

L'ÉDITORIAL

Chèr(e)s ami(e)s flûtistes,

« El Sistema ». Ce nom présent sur toutes les lèvres depuis des années résonne en nous de façon fascinante, à la façon d'un puissant remède à tous les maux de la pédagogie musicale, une potion magique dans laquelle les vénézuéliens sont tombés et qui résout tous leurs problèmes.

Paradoxalement, lorsque l'on essaie de sonder les connaissances de chacun sur ce système miraculeux, très peu sont capables d'en décrire le fonctionnement, les méthodes, les techniques, même la philosophie fondatrice. Quelle forme juridique revêt cette entreprise, qui l'anime, où se situe-t-elle ? Plein de questions restent sans réponse. « Le système » est-il réellement si miraculeux ? Quels sont ses réussites et ses limites ? Il doit bien en avoir tout de même ! Est-il applicable en l'état internationalement ? Doit-on pour l'adopter procéder à des adaptations ? Faudrait-il aussi former des pédagogues spécialisés dans cette méthode ? Comment pourrait-on le faire ?

La Traversière a donc pensé urgent d'ouvrir un dossier afin de répondre à toutes ces interrogations et à lever le brouillard qui règne sur cette nouvelle pédagogie à but social basée sur la pratique orchestrale, mise en place en 1975 par Jose-Antonio Abreu.

Pour cela, quelle meilleure idée que de donner la parole à une française qui a décidé de vivre l'expérience et qui s'est expatriée plusieurs mois au Venezuela pour vivre avec El Sistema ?

L'idée s'est propagée en Amérique Latine d'abord puis a atteint l'Europe, berceau des conservatoires et de leurs pédagogies qui attirent de plus en plus de critiques, souvent injustifiées, mais qui poussent l'ensemble des acteurs de l'enseignement artistique à se remettre en question, en tous cas à réfléchir plus profondément au bien-fondé de leurs pratiques et à en étudier les évolutions

possibles et souhaitables.

Jose-Antonio Abreu a donc inspiré des initiatives intéressantes dans notre Hexagone, initiatives en plein essor : « Passeurs d'Art » mis en place par Jean-Claude Decalonne, les « Petites Mains Symphoniques » d'Eric Du Faÿ, et le projet « Demos » de la Cité de la Musique.

Le dossier de ce magazine est donc consacré par ces expériences diverses à la pédagogie musicale émergente qui séduit de plus en plus les musiciens enseignants.

Le numéro 121 vous proposera une nouvelle rubrique « Pupitres d'Orchestres » présentant les flûtistes des orchestres français et au-delà de nos frontières également. Cette fois ce sera au tour de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, en lien avec l'interview de Magali Mosnier, la nouvelle étoile de la Flûte française (Ecole qui ressemble de plus en plus à la voie lactée...). Vous avez pu entendre Magali pendant la convention dans ses époustouflantes interprétations de Pierre Boulez.

Vous retrouverez également dans ce numéro un entretien avec Michel Parmenon, présentant son livre retraçant sa carrière de facteur de flûtes, ainsi qu'un hommage à l'immense flûtiste de jazz Dave Valentin, une rétrospective sur le Concours International du Jeune Flûtiste, sans oublier le « Kiosque » avec les dernières nouveautés de disques et partitions.

Bonne lecture, et merci de votre fidélité tellement encourageante.

Très amicalement,

Pierre-Yves ARTAUD
Président



N121

LE SOMMAIRE

ÉDITORIAL	1
DOSSIER	5
L'apprentissage collectif de la musique à vocation sociale :	
- El Sistema au Venezuela	
- Des exemples en France : Passeurs d'Art / Démon / Les Petites Mains Symphoniques	
PORTRAIT	16
Magali Mosnier, l'élégance à la française	
PUPITRES D'ORCHESTRES	27
L'Orchestre Philharmonique de Radio France	
LUTHERIE	29
Michel Parmenon, le singulier destin d'un facteur de flûtes	
RÉTROSPECTIVES	34
Le Concours International du Jeune Flûtiste	
PÉDAGOGIE	36
« Ouvrir le temps »	
HOMMAGE	40
À Dave Valentin	
EN PRATIQUE	41
Interview de Camille Dal'zovo	
KIOSQUE	43
CD et partitions	
OFFRES SPECIALES	51
- CD de Magali Mosnier : Mozart - Concertos et Airs d'Opéra	
- CD de François Lazarevitch - 12 fantaisies pour flûte seule de Telemann	